

Et comme de mon côté je suis disposé à conserver une amitié si ferme & si précieuse, fondée sur les avantages reciproques du Commerce, je trouve nécessaire de notifier à V. S., qu'en cas de Guerre ou d'offense faite à Sa Majesté Imperiale, je suis obligé de l'assister & de venger les injures qu'Eile pourroit recevoir de ses ennemis, comme étant faites à moi-même, en vertu de nôtre union, qui ne fait de nos intérêts qu'une même cause. C'est ce que j'exécuterai pleinement & exactement, en declarant la Guerre à quiconque la declarera à l'Empereur; & en tenant pour mes ennemis les ennemis de S. M. I., dans la certitude où je suis que Sadite Majesté Imp. fera la même chose de son côté, & qu'il n'y a pas de plus sûr moyen d'assurer une Paix solide & durable dans l'Europe, que de maintenir ainsi une juste balance entre les Puissances, afin d'affermir en même-tems la liberté si désirée & si chere à tous leurs Sujets.

J'espere que V. S., par le grand intérêt qu'elles ont à cette Cause, & par leur inclination pour la tranquillité publique, contribueront de leur côté en tout ce qui dépendra d'elles à la conservation d'un bien si précieux; que pour cet effet elles y travailleront avec moi, & qu'elles prendront les engagements les plus convenables & les plus avantageux à nos Sujets reciproques. Je finis, en priant Dieu qu'il vous ait, très chers & grands Amis, en sa sainte & digne garde. De Vos Seigneuries, le très-bon Ami.
MOI LE ROI.

Rien n'est si précis que cette Déclaration. On voit tout de suite par cette Lettre le peu de succès qu'ont eu les négociations de Mr. vander Meer, Ambassadeur des Seigneurs Etats Generaux à la Cour de Madrid, & que le Memoire que ce Mi-
nistre